

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 19. — Cl. 1.

N° 752.876

Perfectionnements aux daviers.

Société dite : P. GENTILE et C^h résidant en France (Seine).

Demandé le 28 juin 1932, à 14^h 52^m, à Paris.

Délivré le 24 juillet 1933. — Publié le 28 septembre 1933.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 11 § 7 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

Il est commode d'employer comme daviers destinés à saisir les os, des instruments comportant essentiellement deux mâchoires solidaires de deux branches articulées l'une sur l'autre. Le serrage des mâchoires est obtenu au moyen, par exemple, d'une crémaillère, ou par tout autre procédé. Lorsqu'on utilise un tel davier à la contention des fragments osseux résultant d'une fracture, après réduction de celle-ci et qu'on a l'intention de placer un matériel d'ostéosynthèse pour la contention définitive, la présence des branches est gênante pour la manœuvre des instruments destinés à la perforation et au taraudage des trous, au dévissage des vis, etc.

La présente invention a pour but de permettre de supprimer les branches du davier une fois la réduction obtenue, le serrage des mâchoires étant maintenu par un dispositif pouvant être commandé à distance et n'exigeant ni pour le serrage ni pour le desserrage que l'opérateur approche ses mains du foyer, ce qui est toujours fâcheux dans une chirurgie qui exige une asepsie particulièrement rigoureuse.

Pour obtenir ce résultat, chaque branche du davier comporte :

a. Un levier de longueur relativement faible portant une des mâchoires et articulé

avec le levier correspondant de l'autre branche;

b. Un manche fixé d'une manière amovible sur le levier.

Les leviers étant alors immobilisés l'un par rapport à l'autre par blocage d'un organe porté par l'un des leviers contre l'autre.

Ce blocage est avantageusement obtenu par déplacement à distance d'une vis dans un des leviers formant écrou jusqu'à ce que l'extrémité de la vis vienne buter sur un talon ou analogue porté par l'autre levier.

Cette commande à distance est obtenue en particulier au moyen d'une clef qui vient coiffer la tête de la vis.

A titre d'exemple, on a représenté au dessin annexé un mode de réalisation de la présente invention appliquée à l'instrument connu sous le nom de Davier en L, grand modèle, du Docteur A. Lambotte, modèle tombé dans le domaine public.

Les deux mâchoires 1 et 2 sont montées sur des leviers 3 et 4 articulés l'un sur l'autre en 5. Sur lesdits leviers sont fixés les manches 6 et 7 au moyen d'un emboîtement cylindrique immobilisé par les vis 8 et 9. L'un des leviers 3 comporte un talon 10 tandis que l'autre levier 4 sert d'écrou à une vis 11. L'extrémité 12 de celle-ci diri-

Prix du fascicule : 5 francs.

Best Available Copy

gée vers le manche 7 présente la forme d'une tige à méplat, pénétrant dans un logement convenable du manche 7. Celui-ci porte à son extrémité libre une lunette 13 qui sert de guide à une clef 14 à poignée 15, dont l'extrémité 16 présente un logement dans lequel pourra coulisser librement sans tourner l'extrémité 12 de la vis 11.

On peut utiliser cet appareil de la manière suivante :

La réduction de la fracture étant produite au moyen des deux branches du davier engagées ensemble ou successivement (et alors articulées l'une sur l'autre) puis serrées par l'action d'une main sur les deux manches 6 et 7, on introduit la clef 14 dans son logement et on la pousse en tournant jusqu'à ce qu'elle vienne emboîter la tête de la vis 11; en tournant la clef 14, on provoque alors la progression de la vis 11 qui vient s'appuyer sur le talon 10 et produire le blocage du davier. On enlève la clef 14 en la dégageant de l'extrémité 12 de la vis 11. Puis, en dévissant les vis 8 et 9, on désolidarise les manches 6 et 7 des leviers 3 et 4. Les manches étant retirés, il ne reste plus qu'un instrument peu volumineux qui ne gênera plus la manœuvre des instruments de perforation et de vissage.

Quand le chirurgien a terminé ces opérations, il remonte les manches 6 et 7 sur les leviers 3 et 4 et les fixe au moyen des vis 8

et 9, puis au moyen de la clef 14, il fait tourner la vis 11 en sens inverse, ce qui permet d'ouvrir les mâchoires 1 et 2 et de retirer le davier.

35

RÉSUMÉ.

La présente invention a pour objet un davier à deux mâchoires portées par deux branches articulées caractérisé par le fait que chaque branche du davier comporte :

40

a. Un levier de longueur relativement faible portant une des mâchoires et articulé avec le levier correspondant de l'autre branche;

b. Un manche fixé d'une manière amovible sur le levier.

Les leviers étant alors immobilisés l'un par rapport à l'autre par blocage d'un organe porté par l'un des leviers contre l'autre.

Ce blocage est avantageusement obtenu par déplacement à distance d'une vis dans un des leviers formant écrou jusqu'à ce que l'extrémité de la vis vienne buter sur un talon ou analogue porté par l'autre levier.

55

Cette commande à distance est obtenue en particulier au moyen d'une clef qui vient coiffer la tête de la vis.

Société dite : P. GENTILE et C^{re}.

Par procuration :

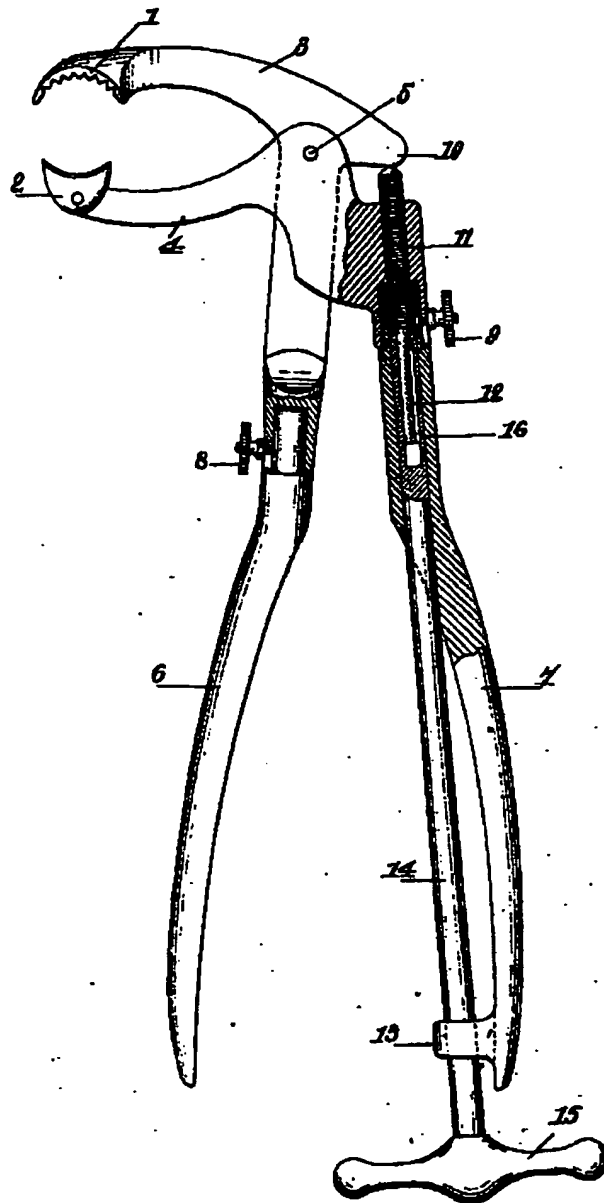
P. LOMA.

Best Available Copy

N° 732.575

Société dite : « P. Gentile et C^{ie} »

Pl. unique



Best Available Copy,